

EN LENGO NOSTRO

Jean-Maurice Rouquette: Arle dóu tèmms de Cesàri



Jean-Maurice Rouquette, président de l'Académie d'Arles, évoquera ce soir "La vie à Arles au temps de Césaire". / PHOTO V.F.

Jean-Maurice Rouquette, président de l'Académie d'Arles, counservadou en chèfe dóu Patrimòni, fai de-vèspre, à sièis ouro, dins la Salo d'Ounour de la Coumuno, uno comunicacion entitulado: "La vie à Arles au temps de Césaire."

Sant Cesàri nasquè en 470 à Chalon. Quand es dins si vint an, es aculi coume novice à Lerins. Un pau avans 499, l'Abat de Lerins lou mando en Arle car es en marrido santa. L'evesque d'Arle, Eone, lou fai Diacre e Prèire. En 499, es nouma Abat d'un mounastèri d'ome que se trovavo à Trencò-Taio. En 502, Cesàri es Evesque d'Arle: lou sara enjusqu'à sa mort, lou 27 d'avoust 542, vèio de la fèsto de Sant Agustín.

Lou 6 de novèmbre 513, lou Papo Symmaque douno à l'evesque d'Arle - Arle èro un di mai impourtant diocèsi de la Gaulo - lou port dóu "Pallium", e lou counfiermo dins si privilège de metropoulitan. Lou 11 de jun 514, lou Papo Symmaque counfiermo à Cesàri lou privilège de Vicari dóu Sant Siège pèr l'Espagne e li Gaulo.

Enjusqu'à sa mort en Arle, l'ativeta de Cesàri fuguè inmensso, subre-tout sus ço que toco la teoulougio, la vido mounastico, l'aménagistioun. Se faguè lou defensor apassiouna de la fe crestiano e soun role, au moumen dóu Councille d'Aurenjo en 529, fuguè di mai impourtant. Fuguè un grand predicadou. Couneissiè bèn lis

Arlaten, lis amavo. Sabié coume falié ié parla e pèr rëndre si sermoun mai councrèt, utilisavo d'imege fort. Tout-de-long de sa vido, aguè lou soucit de la predicacion, di paure, di malurous, di presounié. Foundè en Arle un di proumié mounastèri pèr de mourgo - lou mounastèri Sant Jan - e n'escriguè la règlo mounastico. Aquèu mounastèri visquè enjusqu'à la Revoulucion souto lou noum de mounastèri Sant-Cesàri.

Lis obro de Sant Cesàri fuguèron estampado tre lou siècle XVlen e lou soun encaro de nostre tèmms (en particulé ed. "Sources Chrétiennes - Cerf").

Sant Cesàri: 513-2013

Aquest an, pèr li Crestian, es l'Annado de la Fe: li fidèu de la Terro d'Arle vivon aquesto Annado de la Fe emé Sant Cesàri. Nosto Primaciale es uno di quatre glèiso dóu diocèsi de-z-Ais e d'Arle chausido pèr Mgr Christophe Dufour, noste Archevesque, pèr ié veni en roumavage. De relicte de Sant Cesàri ié soun espousa à la veneracion di fidèu e uno preguiero à Sant Cesàri es estado coumpausado pèr lou Paire Stéphane Cabanac, Curat-Archiprèire d'Arle.

En 2013, i'aura milo cinq cènts an que lou Papo dounè à Sant Cesàri lou "Pallium", marco de fidelita e d'atourita. Les Amis de Saint-Trophime ourganisaran espousicioun, councèrt, coulòqui istouri e scientifi. Odyle RIO

L'opposition à Notre Dame des Landes prend son envol

Des manifestants ont lié l'aéroport nantais avec des projets régionaux



Les manifestants ont arpenté le marché, faisant le lien entre l'aéroport nantais et des projets à Arles, Fos ou Saint-Martin. / PHOTO ÉDOUARD COULOT

Pourquoi manifester à Arles contre le projet d'aéroport à Notre Dame des Landes, à côté de Nantes ? C'est que se sont évertués à expliquer tous ceux qui ont participé à cette mobilisation, qui a pris la forme d'un rassemblement et d'un défilé dans les allées du marché, hier matin. Montée par "des citoyens et des associations", la manifestation avait pour but de faire le lien entre ce projet soutenu par le gouvernement, et d'autres aménagements locaux et régionaux jugés dévoreurs d'espaces naturels et agricoles. À l'aide d'un porte-voix de fortune, Cyril Girard, aussi connu localement pour ses combats menés au

sein de l'association Nacicca lançait: "Ici aussi, on a des projets imbéciles et mégalos !"

"L'aéroport Notre Dame des Landes, expliquait-il, c'est un projet qui date de trente ou quarante ans, et qui avait peut-être une logique à cette époque-là. Aujourd'hui, alors qu'existent des aéroports en sous capacité, à Rennes, Nantes et Vannes, on veut nous faire croire qu'il faut construire une nouvelle grande plateforme aéroportuaire internationale, qui sera située à deux heures de celles de Paris !"

Pour les manifestants, qui se sont ensuite dirigés dans l'après-midi vers le péage de Lançon pour de nouveau "se faire entendre" en organisant une

"Ici aussi, on a des projets imbéciles et mégalos !"

opération "péage gratuit" pendant une heure, la résonance locale est toute trouvée: il s'agit du projet d'autoroute au sud d'Arles, des plateformes logistiques de Saint-Martin de Crau, ou encore des projets d'aménagement du Grand port maritime de Marseille, qui entraînerait selon eux "la destruction programmée du Salin du Caban à Fos-sur-Mer".

"Il faut savoir qu'en France, on perd chaque année

l'équivalent d'un département en terres naturelles et agricoles, argumente Cyril Girard. C'est énorme, et cela contribue à augmenter le phénomène de malbouffe. Nourrir davantage de monde sur moins d'espace, forcément, ça ne peut pas marcher."

Et face aux créations d'emplois, l'argument économique majeur employé par les promoteurs de ces projets, les associations ont aussi des arguments: "L'entrepôt d'Ikea, au début, c'était 200 emplois. Aujourd'hui, on en est à la moitié, dont 80 % d'intérimaires. La logistique n'est pas génératrice d'emplois".

Éric GOUBERT egoubert@laprovence-presse.fr

4 décembre: Le blé de Sainte-Barbe

Mardi 4 décembre, jour de la fête de Sainte Barbe, nous mettrons le "blé de Sainte-Barbe" à germer. Quand lou blad vèn bèn, tout vèn bèn, quand le blé pousse bien, tout vient bien, les récoltes seront bonnes. On peut faire germer aussi lentilles, pois chiches etc., tout ce qui a une germination rapide: Santo Barbo, la barbudo, tres semana avans Nadau, Sainte Barbe, la barbue, trois semaines avant Noël.

Dans une lettre du 15 novembre 1903 adressée à Henri Noël (lettre publiée dans la revue Fe, septembre 1940), Frédéric Mistral explique pourquoi on dit Santo Barbo la barbudo. Les Provençaux aiment la plaisanterie: il n'y a qu'un pas entre la barbo de l'espigo (la barbe des épis), les barbeno dóu gran en terro (les filaments des racines), le blad barbu (blé à barbe) et une sainte appelée Barbe.

Sainte Barbe protège de la foudre: elle est la patronne des pompiers, de ceux qui doivent affronter le feu. Sa plus ancienne représentation date du VIII^e siècle et figure sur un pilier sculpté de Santa Maria Antica à Rome. Fernand Benoit, dans La Provence et le Comtat Venaissin (Aubanel, 1949), note que dans l'Antiquité, en Asie Mineure, quand la végétation était brûlée par le soleil, on faisait germer des graines. Nous le faisons quand la végétation est brûlée par le froid.

Samedi 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception. Mistral composa "À l'Inmaculado Councepcioun", poème publié dans Lis Óulivado.

→ Ce soir, dans la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville d'Arles, Jean-Maurice Rouquette, président de l'Académie d'Arles et conservateur en chef du Patrimoine, fera une conférence sur "La vie à Arles au temps de Césaire". (à 18h, Entrée libre).

→ Provençal Amis du Vieil Arles. Demain: Marie-Rose Bonnet; mardi: Michel Bonnefoy.

SAINT NICOLAS D'ARLES

Le 6 décembre est la fête de Saint Nicolas, un des saints les plus populaires et vénérés dans le monde entier, mais aussi un saint typiquement rhodanien et arlésien. En effet, il est le saint patron des "veiturin que règnon sus lou Rose - voiturins qui règnent sur le Rhône" chanté par Mistral dans Lou Pouèmo dóu Rose - Le Poème du Rhône. Au Museon Arlaten, il y a le buste reliquaire du saint et la liste des marins arlésiens membres de la Confrérie de Saint-Nicolas qui se trouvaient dans l'église Saint-Laurent, à la Roquette. En 1828, les capitaines marins d'Arles fondèrent, sous la protection de Saint Nicolas, une association de secours mutuel. La Rue Savérien était jadis la Rue du grand Saint Nicolas. O.R.

L'HOMMAGE

Les travailleurs Indochinois devraient avoir leur mémorial en 2013

C'est à côté de la nouvelle mairie de Salin-de-Giraud que devrait être érigée, l'an prochain, la stèle en mémoire des travailleurs Indochinois. En 1942, leur apport avait été capital pour y apporter et y développer la culture du riz.

C'est pour remettre leur rôle en lumière qu'avait lieu hier une journée d'information, à la salle polyvalente de Salin (Lire La Provence d'hier). Pierre Daum, auteur du livre Immigrés de force, les travailleurs indochinois en France a de nouveau remis en mémoire de l'assistance cette période de l'histoire, avant que Louis Sayn-Urpar ne fasse part de son témoignage, à travers l'histoire de sa famille. Nicolas Koukas, adjoint au maire longtemps en charge du devoir de mémoire, a aussi souligné, tout en faisant le parallèle avec le mémorial de Saliers, combien il était nécessaire de faire partager ce moment de l'histoire aux saliniers, que ces derniers ne connaissent pas forcément.

D'où l'organisation de cette journée, riche aussi d'une exposition didactique qui aura permis aux habitants de mieux



L'exposition mise en place a permis de mieux comprendre l'histoire des travailleurs indochinois venus cultiver le riz en Camargue. / PHOTO PATRICK MERCIER VILLE D'ARLES

comprendre le rôle de ces travailleurs venus de si loin. L'association du Mémorial pour les ouvriers indochinois, à

l'origine de cette manifestation, avance donc vers la réalisation de ce monument. La maquette est prête, le lieu est choisi,

si, les collectivités ont promis d'apporter leur aide... Le projet devrait bientôt devenir réalité. E.R.